



Extrait du UJFP

<http://www.ujfp.org/spip.php?article5587>

# Discussions avec Houria Bouteldja le 5 et 6 mai à Rennes

- L'UJFP en action - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : samedi 29 avril 2017

---

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

---

Mise à jour le 4 mai :

**Suite à l'annulation de la réservation d'une salle auprès de la Maison des associations de Rennes (sur ordre de la Mairie), la Maison de la Grève s'est proposée d'accueillir l'évènement organisé le 6 mai par le Collectif Racisé et Décolonial, l'Union Juive Française pour la Paix et le collectif "Vérité et Justice pour Babacar". Nous les en remercions.**

**Le samedi 6 mai, c'est donc la Maison de la Grève (37 rue Legraverend, métro Anatole France) qui accueillera à partir de 14h la discussion organisée par nos trois collectifs en présence d'Houria Bouteldja.**

# Conférence-débat avec **Houria Bouteldja**

(porte parole du PIR)  
sur son livre :

**Les Blancs,**

**les Juifs et nous**

Vers une politique  
de l'amour révolutionnaire

**Vendredi  
5 mai  
18h**

Rennes2  
(Villejean)  
Amphi B1

# Discussion pour un front commun antiraciste, en

présence du :

- Collectif justice et vérité  
pour Babacar Gueye
- C.R.E.D.
- U.J.F.P

**Samedi  
6 mai  
14h**

Maison des  
Associations  
(Pl. Charles de  
Gaulle, 6 cours  
des Alliés)



## Discussions avec Houria Bouteldja le 5 et 6 mai à Rennes

---

Alors que nous sommes dans un entre deux tour électoral avec pour choix deux candidats blancs et aisés qui militent pour la continuité de la précarisation et de la répression des quartiers populaires, pour le maintien des colonies françaises (outre-mer) et des lois islamophobes.

Notons qu'aucun de ces candidats ne parle sérieusement des questions raciales, coloniales et impérialistes alors que ce sont les piliers de la puissance française sauf pour les évoquer en terme d'insécurité, de terrorisme, d'identité nationale et de répression...

°La question antiraciste est plus que jamais d'actualité. Les candidat.e.s s'apprêtent à renforcer l'armement de la police et son impunité judiciaire malgré le nombre de meurtres et de violences policières à l'encontre des noir.e.s, des arabes, des Roms, des migrant.e.s auxquelles nous avons assisté ces dernières années. Alors que ces mêmes noir.e.s, arabes, Roms et migrant.e.s sont, dans la majorité, soit au chômage, soit occupent les travaux les plus précaires de la société.

°La question décoloniale, elle aussi, alors que la Guyane est entrée en révolte dans la continuité du mouvement populaire Guadeloupéen en 2009, les conditions de vie, l'impérialisme français, le pouvoir économique toujours entre les mains des descendants d'esclavagistes (les békés blancs) montrent bien le maintien d'un rapport colonial

°La question impérialiste, enfin, car ces fonctionnements racistes et coloniaux s'expriment dans la politique étrangère menée par la république française et ses entreprises capitalistes. Les plus grosses entreprises française tirant une partie énorme de leur chiffres d'affaire en Afrique (Bolloré, Areva...) et les expéditions militaires permettant d'assurer le contrôle de territoires non-occidentaux riches en ressources (pétroles, minerais...).

Le vendredi 5 mai, à Rennes 2 (18 heures, Amphi B1), aura lieu une discussion avec Houria Bouteldja, à propos de son livre "Les Blancs, les Juifs et nous : Vers une politique de l'amour révolutionnaire", publié aux éditions "La Fabrique" en 2016. Membre du Parti des Indigènes de la République, elle décrit dans son livre la nécessité de s'allier face à un pouvoir qui s'attaque aux classes populaires blanches et aux populations non-blanches dans leur ensemble. Elle y dénonce les inégalités raciales pour mieux les détruire et pouvoir aboutir à une proposition politique commune qu'elle nomme "amour révolutionnaire".

Le samedi 6 mai, c'est une discussion sur les liens et les alliances possibles entre les militant.e.s décoloniaux et antiracistes politiques et la gauche blanche anticapitaliste (14h Maison des Association, place Charles de Gaulle).

Nous invitons les militant.e.s, individu.e.s, partis, syndicats, collectifs luttant pour l'émancipation sociale à se joindre à nous pour ces discussions dont un des objectifs pourrait être l'organisation d'un front commun de lutte antiraciste et révolutionnaire.